

LA
SEMAINE RELIGIEUSE
DE QUEBEC

LA MÉDECINE PASTORALE.

De même qu'il existe une science que nous appelons la théologie pastorale, de même aussi il existe une science que nous pouvons appeler la médecine pastorale. Et si la première est utile à tout pasteur des âmes, nous n'hésitons pas à affirmer que la seconde ne lui est pas moins utile dans l'exercice journalier du ministère. C'est un côté de la mission sociale du prêtre, qui ne lui permet pas la non-intervention absolue dans les misères physiques qu'il est en son pouvoir de soulager, et qui ne peut que contribuer au succès de sa mission spirituelle.

Disons de suite, pour rassurer ceux que l'énoncé de cette thèse pourrait effaroucher, qu'il ne s'agit nullement pour le prêtre de se faire l'émule ou le concurrent du médecin, et de violer les lois canoniques et civiles qui lui interdisent avec raison l'exercice de la médecine. Chacun comprend, au contraire, la prudence et la délicatesse que sa mission commande au prêtre sous ce rapport, et comprendra mieux que nous sommes absolument dans le vrai, lorsque nous aurons donné la définition descriptive de la médecine pastorale.

La médecine pastorale, toute pratique et élémentaire, enseigne au prêtre les précautions à prendre pour garantir sa vie et celle des autres contre les maladies épidémiques, elle le met au fait des principes médicaux, des prescriptions diététiques et hygiéniques qui sont d'un usage journalier. Elle lui donne le savoir nécessaire pour agir efficacement sur les malades dont le cerveau menace de se détraquer, devenus tout à coup mélancoliques, superstitieux, en proie au désespoir, en lui faisant voir les rapports intimes qui